Vocations religieuses à St-Anaclet
un peu d'histoire

Prêtres de St-Anaclet

Jusqu'aux années 1950, les **prêtres** étaient généralement ordonnés dans la chapelle du Grand Séminaire de Rimouski, lieu de formation théologique des prêtres. Puis le diocèse a initié la pratique des ordinations en paroisse. Depuis 1859, **21** Anaclois d'origine furent ordonnés prêtres, dont **7 ordonnés à St-Anaclet**, précédés d'un astérisque (*) dans la liste suivante, en ordre chronologique d'ordination. Ajoutons Raymond Ross, seul diacre ordonné à St-Anaclet.

Nom	Parents	Année ordination
* Paquet, Louis (1848-1943)	Charles & Geneviève Lemieux	1874
Ruest, Jean-Baptiste (1863-1910)	Victor & Joséphine Banville	1887
* Roy, Elzéar (1870-1951)	Alarie & Marguerite Langlois	1894
Bouillon, Alexandre III (1873-1943)	Alexandre fils & Arthémise Soucy	1899
St-Laurent, Calixte (1875-1953)	Joseph & Arthémise Ruest	1900
Banville, Pierre (1876-1969)	Pierre & Mary Maughan	1903 (Rome)
* Ouellet, Albert (1889-1942)	Basile & Philomène Lavoie	1915
Ross, Joseph Jean (1888-1953)	Jean-Bte & Amanda Gauthier	1915
St-Laurent, André-Albert (1898-1946)	Joseph père & Valentine Goulet	1926
Langlois, Aimé (1891-1948)	Joseph père & Adéline Beaulieu	1927
Gagnon, Adrien (1901-1978)	Clovis & Desanges St-Laurent	1929
Huard, Wilfrid (1905-1987)	Louis & Claire Lavoie	1931
Ruest, Charles (1908-1934)	Anaclet & Anna Lavoie	1935 (o.m.i)
Ruest, Adéodat (1914-1986)	" "	1941 (o.m.i)
Ruest, Denys (1926-1997)	" "	195? (o.m.i)
Rioux, Ludger fils (1916-1995)	Ludger père & Marie-Anne Lepage	1942
Lepage, Narcisse (1923-1994)	Alphonse & Élise Hudon	1948
* Hudon, Nazaire fils (1930-2006)	Nazaire père & Alice Lepage	1955
* Gagnon, Raymond (1929- ?)	Paul & Rose Dumont (Sacré-Cœur)	1955
Lavoie, Édouard (1929-2022)	Pierre & Yvonne Fournier	1958
* Beaupré, Calixte (1929-2015)	Alfred & Marie-Anne St-Laurent	1958 (o.s.b.)
Heppell, Claude (1937-)	Charles & Carmelle Ouellet	1964
* Lavoie, Marc-André (1947-)	Jean-Marie & Anne-Marie Proulx	1972
* Raymond Ross (1933-2025), **diacre** permanent	Léo & Claudia Dubé	1995

La première ordination d'un prêtre à St-Anaclet est celle de Louis Paquet le 22 février 1874 en l'église de St-Anaclet. Cet événement inaugure le parcours particulier de ce prêtre originaire de Lévis. Son passage à St-Anaclet est réduit à son ordination sacerdotale. Pierre Banville, autre prêtre au parcours atypique, a été ordonné à Rome en 1903. Dans la liste ci-dessus, on note les frères Charles, Adéodat et Denys Ruest, fils d'Anaclet et Anna Lavoie qui ont migré au Manitoba dans les années 1920. Les frères Ruest furent ordonnés prêtres Oblats (o.m.i) dans l'Ouest canadien. La dernière ordination d'un prêtre originaire de St-Anaclet remonte au 27 mai 1972 quand **Marc-André Lavoie** est ordonné à St-Anaclet.

Religieuses de St-Anaclet

De 1859 à 1959, au moins de **75 religieuses originaires de St-Anaclet** ont prononcé leurs « vœux perpétuels » de vie religieuse. La congrégation des **Sœurs des Petites-Écoles**, fondée en 1879[*] (note en bas de page.) par **Élisabeth Turgeon** (Beaumont, 1840 - Rimouski, 1881), devenue **Sœurs N-D du St-Rosaire** en 1891, remporte largement la palme avec 34 candidates admises. **Sr Odina Lévesque** (1866-1951) en religion Marie du St-Esprit, d'une famille de Neigette, prononce ses vœux en 1886. Elle est désignée supérieure de la congrégation en 1904 puis confirmée à nouveau dans cette fonction de 1916 à 1937. Neuf jeunes femmes originaires de St Anaclet sont reçues chez les Sœurs des Petites-Écoles entre 1884 et 1890. Entre 1892 et 1959, pas moins de 25 autres Anacloises vont rejoindre les rangs des Sœurs N-D du St-Rosaire, seule communauté religieuse présente à St-Anaclet. Au recensement de 1921, 5 religieuses des Sœurs du St-Rosaire habitent au « nouveau couvent » construit en 1917. Au recensement de 1931, 6 religieuses du St-Rosaire âgées de 27 à 49 ans habitent au même couvent. Cette congrégation a ouvert une « mission » à St-Anaclet en **1883** et ses religieuses ont œuvré en éducation jusqu'en 1996. La mission de St-Anaclet était la quatrième des Srs du St-Rosaire, après celles de St-Gabriel en janvier 1880 puis St-Godefroi et Port Daniel en Gaspésie en septembre 1880. Les religieuses ont aussi contribué à la pastorale de la paroisse. Les dernières religieuses N-D du St-Rosaire quittent St-Anaclet en 2012, dont Sr Ghislaine Laforest qui est venue s'établir à St-Anaclet en 1970. Elle fut enseignante et directrice à l'École des Sources. Ce départ mettait fin à leur présence dans le milieu étalée sur 129 ans.

L'on se doit de mentionner **Mère Marie de la Victoire, Elmire Roy** (1864-1921) née à Cap-Chat. Elle est la fille de Théodore Roy et Marguerite Dugas, d'une famille qui compte au moins 12 enfants, dont 11 ont conclu un mariage. Elle est précoce et l'on remarque ses capacités et ses initiatives. En 1883, à l'âge de 19 ans, elle prononce ses vœux chez les Sœurs des Petites-Écoles. De 1883 à 1886, elle devient la **première missionnaire de la congrégation à St-Anaclet**. Elle a probablement influencé Sr Odina Lévesque qui a fréquenté la « maison d'école » de St-Anaclet sous sa tenure. En 1886, on nomme Elmire Roy maîtresse des novices avant de devenir supérieure générale de la congrégation de 1889 à 1904, de 1907 à 1916 et de 1919 jusqu'à son décès en 1921. Sous sa direction et avec le patronage de Mgr André-Albert Blais, 2^{e} évêque du diocèse de Rimouski de 1891 à 1919 et successeur de Mgr Jean Langevin, la congrégation ouvre 17 missions, construit la partie centrale du couvent actuel à Rimouski (la maison mère), met sur pied une imprimerie (encore fonctionnelle) et un atelier de reliure.

En nombre, les sœurs du St-Rosaire sont suivies des **Servantes de N-D Reine du Clergé** fondée en 1929 à Lac-au-Saumon par **Sr Marie-Anne Ouellet** (1871-1966) et l'abbé Alexandre Bouillon (1873-1943), les deux originaires de St-Anaclet. Entre 1929 et 1954, pas moins de 9 femmes de St-Anaclet ont prononcé leurs vœux dans cette congrégation. Marie-Anne Ouellet a probablement inspiré deux autres femmes de sa lignée à joindre la congrégation : sa nièce **Jeanne** (1916-2001, vœux en 1934), fille de son frère Anaclet et **Marguerite** (1934-2019, vœux en 1954), fille de son neveu Paul-Émile. Marguerite Ouellet est devenue directrice générale de la maison mère à Lac-au-Saumon.

[*] À l'invitation de Mgr Jean Langevin, premier évêque du diocèse de Rimouski depuis 1867, un groupe de cinq « jeunes filles » de Québec invité par **Élisabeth Turgeon** arrive à Rimouski en **1875** pour y enseigner. Mgr Langevin voulait simplement d'une association de jeunes institutrices compétentes pour les écoles paroissiales. Quant à Mademoiselle Turgeon, elle voit la nécessité d'un engagement par vœux de religion dans le but d'assurer la stabilité de l'œuvre. L'évêque finit par se laisser convaincre et autorise la première profession en **1879**, coïncidant avec la fondation de la congrégation.

Des familles de St-Anaclet ont généreusement contribué au contingent de religieuses, notamment les **Lavoie** : Mélanie (Charles-Hubert), Alexina et Anaïs (Hubert père), Marguerite (Hubert fils), Bernadette, Jeanne-Berthe et Lucille (Joseph-Sylvain), **Ruest** : Eugénie et Philomène (Charles), Eugénie et Rose (Hubert père), Jeannette et Marthe (Alphonse) et Eugénie (Philias), **Ouellet** : Marie-Anne, Emma et Émérentienne (filles de Basile), Jeanne (Anaclet) et Marguerite (Paul-Émile), **Roy** : Marie-Anne, Élisabeth, Rose-de-Lima et Alberta (filles de Jean-Pierre dit Pitt), **Huard** : Délima et Angéline (Joseph fils) et Philomène (Louis) et **Langlois** : Isabelle et Lise (Alphonse).

Il ne faut pas s'étonner de l'attrait de la congrégation des Sœurs N-D du St-Rosaire (environ 1 000 dans les années 1950 et 700 en 1967) et des Servantes de N-D Reine du Clergé (≈ 120 en 1967) auprès des jeunes femmes de St-Anaclet qui songeaient à la vocation religieuse. L'on constate une tendance similaire dans les paroisses voisines, notamment à Ste-Luce, St-Donat et Ste-Blandine. Ces deux congrégations furent fondées dans la région, respectivement à Rimouski et Lac-Au-Saumon, et leur maison mère est établie et demeurée dans leur lieu de fondation. Selon des données colligées par l'abbé Cléophas Morin, on peut constater les effectifs d'autres communautés religieuses en **1967** : Sœurs de la Providence (≈ 200), Ursulines (≈ 190), Sœurs de la Charité de Québec (≈ 180), Filles de Jésus (≈ 150).

L'on se doit de souligner l'importance de la communauté des **Ursulines** à Rimouski dont la présence s'étalée pendant 117 ans, de 1906 à 2023. À l'initiative de Mgr André-Albert Blais, les Ursulines érigent un monastère en 1906 et fondent une école normale pour pallier la formation insuffisante des enseignantes. Dans la foulée de la création du ministère de l'Éducation, la communauté vend son monastère au gouvernement du Québec en 1969 qui devient l'Université du Québec à Rimouski (UQAR). Les Sœurs déménagent alors sur la rue Notre-Dame Est, tout juste à côté de leur ancien monastère. En 2023, après 117 ans à Rimouski, les 50 sœurs Ursulines demeurant encore à Rimouski (moyenne d'âge d'environ 90 ans), déménagent à Québec, dans une résidence où demeurent les Ursulines de Québec et de Trois-Rivières.

Les chambardements sociaux depuis les années 1960 et l'attrition ont cependant fait fondre les effectifs de religieuses, dont le recrutement est interrompu depuis 1970. En 2019, la moyenne d'âge des 200 Sœurs N-D du St-Rosaire, toutes à la maison mère de Rimouski, est de 85 ans. En **2025**, *Serviloge*, organisme à but non lucratif de Rimouski spécialisé en immobilier social, acquiert la maison mère du St-Rosaire, l'agrandit et la transforme en édifice à logements à prix abordable. Quant aux Servantes de N-D Reine du Clergé, elles avaient en moyenne 84 ans en 2012. Selon la Conférence religieuse canadienne, il restait environ 6 700 religieux et religieuses au Québec en 2022 et leur âge moyen tourne autour de 85 ans.

Sources :

- Monographie *Centenaire de Saint-Anaclet 1859-1959*, Nazaire Hudon, 1959
- *Au Service du Père*, Cléophas Morin, Rimouski, 1970
- Registres de la paroisse de St-Anaclet de 1859 à 2006

Curés à St-Anaclet

Le prêtre a longtemps été une figure dominante dans les paroisses, surtout en milieu rural. Jusqu'à la Révolution tranquille, le curé avait une grande **ascendance** sur ses fidèles. Il pouvait dicter des lignes de conduite, imposer des comportements. La fréquentation assidue des sacrements par ses fidèles (communion, confession) et sa visite paroissiale annuelle (la tournée de l'enfant Jésus) lui procuraient une familiarité avec ses ouailles. Il pouvait nommer ses paroissiens et connaissait les familles. En plus d'avoir « charge d'âmes », son influence pouvait s'étendre à la vie civile. Il devait instruire, diriger et conseiller les personnes qui lui étaient confiées. Avec une approche paternaliste, le curé de la paroisse pouvait déployer un filet protecteur sur ses fidèles et les tenir à l'écart des « mauvaises influences ».

Depuis les années 1970, les choses ont bien changé. De profondes mutations sociales comme l'urbanisation, la mobilité sociale, l'érosion de l'influence parentale et l'apparition de nouveaux pouvoirs ont induit une baisse continue de la pratique religieuse et le tarissement des vocations religieuses. L'ordination de prêtres est pratiquement disparue, la dernière à St-Anaclet remonte à 1972 quand Marc-André Lavoie est ordonné prêtre. L'on assiste à la fermeture, la transformation et à la vente d'églises ainsi qu'à la dissolution et fusion de paroisses.

Depuis 1859, la paroisse de St-Anaclet a connu **17 curés**, 7 au cours du premier siècle et 10 depuis 1959. Aucun de ces prêtres n'est originaire de St-Anaclet. Depuis les années 1980, les prêtres doivent composer avec des formules comme des équipes pastorales et desservir plusieurs paroisses regroupées dans des zones pastorales. Les rares prêtres encore en fonction sont nommés « administrateur paroissial ou modérateur ». Des laïcs bénévoles doivent seconder les prêtres pour assurer un fonctionnement minimal des paroisses et fabriques.

1. **Jean-Baptiste Blanchet (1827-1907), premier curé** de 1859 à 1867 ;
   né à St-Jean-Port-Joli, décédé à Ste-Luce, inhumé dans l'église de Ste-Luce,
   fils d'Augustin et Marie-Luce Picard, ordonné prêtre en 1852

   L'abbé J-B Blanchette est un pionnier et un homme d'église fiable. Les autorités ecclésiastiques ont reconnu son esprit articulé et lui ont confié des mandats à la mesure de ses capacités, parallèlement à des charges pastorales. Il fut le premier curé de 3 paroisses : d'abord St-Modeste (R-d-L) en 1853, puis St-Octave-de-Métis en 1855 et St-Anaclet en 1859. Il est curé de Ste-Luce pendant 31 ans, de 1876 jusqu'à son décès en 1907. On le charge de superviser la construction d'églises et de presbytères, notamment à St-Clément. En 1892, on lui confie l'annexion du Canton Neigette à la paroisse de St-Anaclet. Il est nommé chanoine en 1877 et il sera inhumé dans l'église de Ste-Luce.

2. **Joseph Béland** (1822-1900) curé de 1867 à 1870 ;
   né à Québec et décédé à Montréal,
   fils de Jean et Marie-Ange Giffard, ordonné prêtre en 1852

   L'abbé Béland devient le 2e curé de St-Anaclet en 1867. De santé fragile, il quitte en 1870 pour la mission de St-Gabriel. Il vit des épisodes de convalescence à Ottawa et aux États-Unis. Il se retire à Montréal en 1887 chez les Sœurs de la Providence où il décède.

3. **Martial-Richard Bilodeau (1831-1907) curé durant 37 ans**, de 1870 à 1907 ;
   né à Montmagny, décédé à St-Anaclet, inhumé dans l'église de St-Anaclet,
   fils Jean-Baptiste III et sa 2e épouse Madeleine Fournier, ordonné prêtre en 1862

   Sa longévité comme curé et l'appréciation de ses paroissiens lui ont valu d'être **inhumé sous l'église de St-Anaclet**, *«* du côté de l'évangile et sous le chœur ». Il s'agit de la troisième et dernière inhumation dans notre église. Les pionniers Jean Corriveau (1801-1868) et Étienne Proulx (1823-1878) ont également eu droit à cet honneur. On a « translaté » les restes de l'abbé Bilodeau en 1947, dans une section du cimetière réservée à des prêtres et anciens curés de St-Anaclet. L'abbé Martial-Richard Bilodeau devient chanoine en 1877, la même année que son *alter ego* J-B Blanchet à Ste-Luce. L'abbé Bilodeau est le premier prêtre à St-Anaclet à recevoir ce titre honorifique. On lui confiera aussi des tâches de délégué pour la construction des presbytères de St-Gabriel et Ste-Blandine. En 1888, durant son règne, Mgr Langevin nomme un premier vicaire à la paroisse de St-Anaclet en la personne de Louis-Isidore-Théodore Landry (1861-1960), originaire de Carleton. Cette nomination est un signe de maturité de la paroisse alors au seuil de la trentaine.

4. **Adelme Lavoie** (1861-1928) curé de 1907 à 1926 ;
   né au Bic, décédé à Rimouski, inhumé à St-Anaclet,
   fils de François-Xavier et Julie Eugénie Blouin, ordonné prêtre en 1888

   L'abbé Adelme Lavoie est d'abord professeur au Séminaire de Rimouski, puis vicaire et curé dans quelques paroisses du diocèse de Rimouski. Au recensement de 1921, il réside au presbytère avec sa sœur Emma et son vicaire Félix Jean, futur curé de St-Anaclet.

5. **Joseph Perron** (1865-1954) curé de 1928 à 1937 ;
   né à St-Hilarion (Charlevoix), décédé à Lac-au-Saumon, inhumé à St-Anaclet,
   fils d'Adolphe et Aglaé Bouchard, ordonné prêtre en 1892

   L'abbé Perron a officié d'abord comme vicaire puis comme curé dans plusieurs paroisses des diocèses de Gaspé et Rimouski, notamment à Mont-Louis, Padoue, Ste-Blandine, Ste-Luce, Ste-Flavie et St-Anaclet.

6. **Salomon Plourde** (1876-1953) curé de 1937 à 1953 ;
   né à Notre-Dame-du-Lac, décédé et inhumé à Rimouski,
   fils de Thomas et Domitilde Lavoie, ordonné prêtre en 1907

   Il fut d'abord curé à Ste-Madeleine (Haute-Gaspésie) où il fit construire l'église actuelle en 1913. L'abbé Plourde est le premier curé de St-Siméon (Bonaventure) en 1915, puis curé de St-Gabriel de 1921 à 1937 avant son affectation comme curé de St-Anaclet pendant 16 ans.

7. **Félix Jean** (1888-1967) curé de 1952 à 1959 ;
   né à St-Jean-de-Dieu, décédé à Mont-Joli,
   fils de Félix père et Léa Beaulieu, ordonné prêtre en 1918

   Au début de sa carrière, l'abbé Félix Jean est vicaire à St-Anaclet en 1920-21, pendant le terme du curé Adelme Lavoie. Il sera curé de St-Marcellin en 1921-22 puis curé de Les Méchins pendant 30 ans, de 1922 à 1952. Il termine comme curé de St-Anaclet en 1953-59. Il sera en fonction lors des **fêtes du centenaire de St-Anaclet en août 1959**.

8. **Alfred Bérubé** (1899-1983) curé de 1959 à 1971 ;
   né à St-Ulric (Matanie), décédé à Rimouski, inhumé à St-Anaclet,
   fils de Jules et Lumina Elmina Gendron, ordonné prêtre en 1928

   L'abbé Alfred Bérubé est un ecclésiastique traditionnaliste qui fut curé de St-Anaclet durant la Révolution tranquille. Premier curé de St-Yves (Rimouski-Est) de 1941 à 1949, sa réputation de pasteur puritain et conservateur s'est consolidée à St-Mathieu. Curé de cette paroisse de 1949 à 1959, on se rappelle ses sermons embrasés pour réprouver des activités comme la baignade mixte au Lac St-Mathieu. Il est ensuite curé de St-Anaclet de 1959 jusqu'à sa retraite en 1971. Héritier de la tradition d'un clergé omniprésent et triomphant, il était mal à l'aise avec certaines rénovations du rituel proposées par le concile Vatican II, ouvert en 1962 et conclu en 1965. L'abbé Bérubé a cependant géré rigoureusement les fonds de la Fabrique et fait preuve de vision quand il a soutenu des initiatives du milieu qui ont conduit à la fondation de la **Villa de l'Essor**, une institution d'hébergement et d'éducation pour des jeunes déficients intellectuels du Bas-St-Laurent. Il a amené la Fabrique de St-Anaclet à donner le terrain sur lequel sera érigé en 1968-69 le bâtiment pour héberger la clientèle de la Villa de L'Essor. En 1995, pour honorer la mémoire du curé Alfred Bérubé, la Municipalité de St-Anaclet donne son nom à la **rue Bérubé** au nord de la rue Principale et à l'ouest de la rue de la Gare.

9. **Hervé Beaulieu** (1918-1978) curé de 1971 à 1978 ;
   né à Val-Brillant, décédé à Rimouski, inhumé à St-Anaclet,
   fils de Joseph et Berthe Canuel, ordonné prêtre en 1946

   Après son ordination, l'abbé Hervé Beaulieu est professeur à l'École technique et au Séminaire de Rimouski de 1946 à 1960. Puis il sera curé à St-Marcellin de 1960 à 1968, à St-Rédempteur-de-Matane en 1968-71. Il va terminera sa carrière comme curé de St-Anaclet. Diminué par des problèmes de santé, il décède à 60 ans à Rimouski.

10. **Réal Lamontagne** (1922-1999) vicaire à St-Anaclet de 1964 à 1978,
    puis curé de 1978 à 1985, en équipe avec Guy Lagacé puis Noël Bélanger ;
    né à St-Quentin, Nouveau-Brunswick, décédé à Rimouski,
    fils d'Alonzo et Élisabeth Bernier, ordonné prêtre en 1948

    Originaire du Nouveau-Brunswick, l'abbé Réal Lamontagne a fait des études en théologie et en langues. Dès son ordination, il enseigne en anglais au Séminaire de Rimouski jusqu'en 1968 puis au Cégep jusqu'en 1986. Parallèlement, il sera vicaire à St-Narcisse en 1954-64 puis à St-Anaclet jusqu'en 1978. Il inaugure une formule d'**équipe pastorale** avec Guy Lagacé. La sacristie de l'église de St-Anaclet est nommée **salle Réal-Lamontagne**.

11. Guy Lagacé (1945-) curé de 1978 à 1982, en équipe avec Réal Lamontagne ;
né à St-Alexis-de-Matapédia, fils d'Alphonse et Lydia Pineault, ordonné prêtre en 1971

L'abbé Guy Lagacé a une longue feuille de route. Il fut, entre autres, animateur de pastorale scolaire, conseiller pédagogique et modérateur d'une équipe pastorale (secteur Vents-et-Marées), auteur de guides pédagogiques et de planification en pastorale et en enseignement pour le primaire et le secondaire. Il est aussi chargé de cours à l'UQAR à partir de 1978. En 1979, durant son terme comme curé de St-Anaclet, le premier Conseil paroissial de pastorale est formé d'une religieuse et dix-neuf laïques puis en 1980 un comité de liturgie voit le jour. Ces comités travaillent en appui aux curés pour assurer le service pastoral dans la paroisse. En 1998, Guy Lagacé obtient un doctorat en théologie de l'Université de Montréal portant sur la gestion participative dans l'Église locale de Rimouski et l'inconfort des laïcs dans le processus décisionnel. En 2015, on le nomme coordonnateur de la pastorale d'ensemble du diocèse de Rimouski et il sera vicaire général du diocèse de Rimouski de 2018 à 2021.

12. Noël Bélanger (1928-2022) curé de 1982 à 1991, en collaboration avec Réal Lamontagne ;
né à St-Hubert (R-d-L), décédé à Lac-au-Saumon,
fils de Philippe et Marie-Jeanne Dionne, ordonné prêtre en 1956

Noël Bélanger fait son cours classique au Séminaire de Rimouski de 1944 à 1952, avec Sandy Burgess, Roger Fournier et Gilles Vigneault comme condisciples. Il fait ensuite des études en théologie et en histoire pour obtenir un doctorat en histoire de l'Université Laval en 1982. Il est professeur au Séminaire et au Cégep de Rimouski puis en histoire à l'UQAR de 1970 à 1981. Noël Bélanger est un historien connu dans la région. Il est président-fondateur de la Société d'histoire régionale du Bas-St-Laurent en 1973-74 et membre de la Commission des lieux et monuments historiques du Canada de 1980 à 1992. Il a donné son avis sur la préservation du patrimoine religieux, notamment de la cathédrale de Rimouski. En 1985, il est curé de St-Anaclet lors des travaux importants au presbytère : la cuisine attenante (partie construite en 1908, du côté est) est démolie et l'on réaménage l'intérieur pour l'adapter aux besoins qui évoluent.

13. Marius Raymond (1939-) curé de 1991 à 1995;
né à St-Louis du Ha ! Ha !, Témiscouata,
fils d'Antoine et Simone Pelletier, ordonné prêtre en 1965

L'Abbé Marius Raymond est d'abord vicaire dans la Matapédia, curé de St-Rédempteur de Matane en 1981-91 avant sa cure à St-Anaclet de 1991 à 1995. Il sera ensuite curé à Ste-Odile et St-Robert. Il fut aussi aumônier et animateur de pastorale.

14. Gérald Tardif (1937-2010) curé de 1995 à 2003 ;
né à Cabano, décédé à Rivière-du-Loup, inhumé à Cabano,
fils d'Albert et Eugénie Dumont, ordonné prêtre en 1964

Après son ordination, l'abbé Gérald Tardif est affecté comme vicaire dans quelques paroisses. Puis il est curé de Lac-des-Aigles et St-Guy en 1977-82, de St-Gabriel et St-Marcellin en 1982-89, de Notre-Dame-du Lac en 1989-95. Il est curé de St-Anaclet de 1995 à 2003. Gérald Tardif sera le dernier curé à résider au presbytère de St-Anaclet.

15. Laval Gauvin (1946-2024) curé de 2006 à 2018 ;
né à St-Simon, décédé à Québec,
fils d'Adrien et Rita Théberge, ordonné prêtre en 1971

Encore étudiant en théologie, l'abbé Laval Gauvin débute comme **cérémoniaire** (chargé du décorum, protocole et déroulement des cérémonies religieuses), un rôle qu'il va assumer sous la responsabilité de 5 évêques du diocèse de Rimouski de 1970 à 2015. En 1978-79, il fait une première expérience comme curé de paroisses jumelées à St-Eugène et St-Valérien. Il est curé de Trois-Pistoles en 1984-93, puis des paroisses St-Yves et Ste-Agnès avant d'être affecté à la cathédrale de Rimouski de 1997 à 2006. De 2006 à 2018, Laval Gauvin sera curé des paroisses formant le **secteur pastoral des Vents-et-Marées** soient Ste-Luce, Luceville (jusqu'à 2013), St-Donat et St-Anaclet.

Note : Pour pallier la pénurie de prêtres, le diocèse fait appel à des prêtres missionnaires étrangers venus au Québec.

16. Jean-Baptiste Allico prêtre modérateur de 2018 à septembre 2023 ;
né en Côte d'Ivoire, Afrique de l'Ouest

L'abbé Allico est impliqué en pastorale dans la région depuis 2015. Il a œuvré notamment dans la Matapédia, la Mitis et à Rimouski où il est prêtre modérateur de la paroisse Bienheureuse-Élisabeth-Turgeon depuis 2023. Cette paroisse est érigée en 2018 pour remplacer les paroisses de Rimouski, dans la foulée de la saga de la cathédrale.

17. Pierre Guerrier administrateur paroissial depuis 2020 ;
né en Haïti, ordonné prêtre en 2014 en Haïti

L'abbé Guerrier est arrivé à Rimouski en 2018. Il est membre de l'Unité pastorale de la Mitis depuis août 2020 et nommé responsable en septembre 2023. Notez l'appellation « administrateur paroissial », un prêtre désigné par l'évêque avec ce mandat en l'absence de prêtres disponibles, comme prêtre modérateur ni non plus de curé. Cette situation prévaut dans la Mitis depuis 2020.

Depuis les années 1990, des **diacres permanents** viennent aussi prêter main forte pour maintenir les services pastoraux en paroisse. **Raymond Ross** (1933-2025), un Anaclois bien connu, a exercé divers métiers Il est aussi un bénévole apprécié dans sa communauté civile et religieuse. Il est engagé dans la pastorale depuis 1984 comme animateur et agent de pastorale. Il est ordonné diacre permanent en 1995 à St-Anaclet, le premier diacre permanent du diocèse de Rimouski. De même **Raymond Pelletier** (1944-), avantageusement connu dans son milieu, est ordonné diacre permanent en 1996 à Ste-Luce. Depuis 2000, il est membre à temps complet de l'équipe pastorale du secteur Vents-et-Marées.

Source :

Le clergé de l'archidiocèse de Rimouski, Sylvain Gosselin & Nive Voisine, 2004

Recherche et rédaction par Lucien Roy